

Ecrit réparti n°2 : lundi 8 janvier 2018

Durée: 2 h 00 - Sans document ni téléphone, avec calculatrice autorisée

Le sujet comporte 3 exercices indépendants

Exercice 1 : Adaptation d'impédance d'une ligne de transport

La Figure 1 schématise une ligne de transport monophasée 50 Hz qui alimente une charge purement résistive R. La ligne est caractérisée par son impédance inductive jX_L et est alimentée par une source de tension U_0 , avec $|U_0| = 10 \ kV$ et $X_L = 10 \ \Omega$.

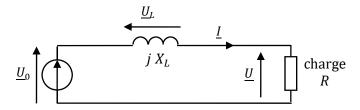


Figure 1 : Schéma de la ligne de transport et de la charge

On note P, la puissance active transmise à la charge et \underline{U} , la tension aux bornes de la charge. La Figure 2 représente le graphe du module de la tension aux bornes de la charge en fonction de la puissance active P consommée par celle-ci. On constate que la puissance transmissible est limitée à 5 MW, et que la tension est alors de 7,1 kV.

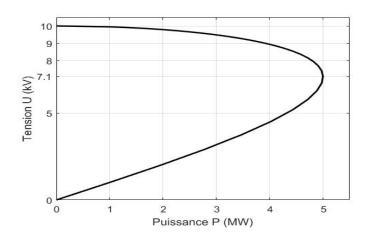


Figure 2 : Graphe Tension/Puissance au niveau de la charge

a. En pratique, les normes imposent une tension d'alimentation qui ne doit pas descendre en dessous de 95% de $|U_0|$. Relever sur le graphe la puissance maximale qui peut effectivement être délivrée à la charge dans ces conditions.

Afin d'améliorer le système, l'opérateur de la ligne place un condensateur de réglage de la tension en amont de la charge. Le schéma du système est représenté par la $Figure\ 3$. La capacité du condensateur est notée C, et son impédance jX_C .

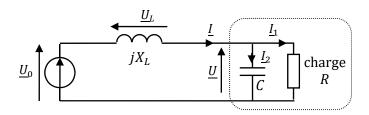


Figure 3 : Introduction d'un condensateur de réglage de la tension U

- b. Donner la relation qui existe entre les grandeurs P, $|\underline{U}|$ et R.
- c. Déterminer \underline{Z}_{eq} , l'impédance équivalente de l'ensemble 'charge-condensateur' en fonction de R et X_C .
- d. Montrer que $\underline{U} = \underline{U}_0 \frac{RX_C}{R(X_L + X_C) + jX_L X_C}$.
- e. Montrer qu'il est possible d'ajuster la valeur de l'impédance de réglage X_C de façon à fournir une puissance active P=10~MW sous tension d'alimentation $|U|=|U_0|$. Pour cela, déterminer les valeurs de R, puis de X_C correspondant à cette situation.
- f. Tracer la diagramme de Fresnel correspondant à la situation précédente. Pour cela, prendre \underline{U} comme référence de phase, puis calculer et tracer \underline{I}_1 , \underline{I}_2 , \underline{I} , \underline{U}_L et \underline{U}_0 .

Exercice 2: Conversion DC/DC entre un panneau PV et une batterie

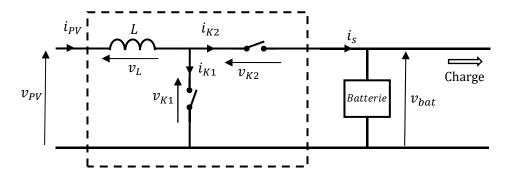


Figure 4 : Schéma d'un hacheur boost

La Figure 4 donne le schéma de principe d'un hacheur boost placé entre un panneau photovoltaïque et une batterie. Les interrupteurs K1 et K2 constituent une cellule de commutation dont la période de fonctionnement est T. K1 est fermé pendant l'intervalle $[0, \alpha T]$ et ouvert pendant l'intervalle $[\alpha T, T]$.

Le panneau photovoltaique produit une puissance $P_{PV} = v_{PV}$. i_{PV} , où v_{PV} et i_{PV} représentent respectivement la tension aux bornes du panneau et le courant débité. Pour un éclairement donné, la tension v_{PV} est ajustée de façon à optimiser le rendement instantané du panneau. A titre d'exemple, la Figure 5 montre les données mesurées par une belle journée d'été, sur le plateau de Saclay.

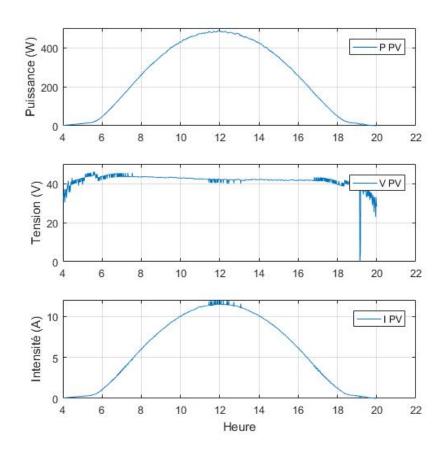


Figure 5 : Production d'un panneau solaire au cours d'une journée idéale – Données mesurées le 10 juillet 2015 : puissance électrique, tension $v_{\rm PV}$ et courant $i_{\rm PV}$

La batterie permet de gérer l'intermittence de la production solaire (stockage/restitution selon les besoins de la charge et les conditions météorologiques). En première approximation, la batterie se comporte comme une source de tension constante, avec $v_{bat} = 100 \, V$.

La tension de sortie du panneau photovoltaique v_{PV} est différente de celle de la batterie v_{bat} . De plus, elle fluctue légèrement au cours de la journée. Il est donc nécessaire d'interposer un convertisseur entre le panneau et la batterie. Le courant moyen en entrée du convertisseur est imposé par le panneau photovoltaique et varie au cours de la journée : par exemple, à 8h $\langle i_{PV} \rangle = 6$ A.

- a. Justifier le choix d'un hacheur boost comme convertisseur.
- b. Le schéma utilise un modèle d'inductance idéal. Sur quelle hypothèse ce choix repose-t-il?

Dans la suite de l'exercice, pour simplifier les tracés et les applications numériques, on supposera que $v_{PV} = 40 \text{ V}$. On se placera à t = 10h, avec $\langle i_{PV} \rangle = 10 \text{ A}$, soit une puissance produite de 400 W.

On étudie le fonctionnement du convertisseur en régime permanent. La conduction est supposée continue et on note i_0 la valeur du courant à l'instant t=0.

- c. Tracer les chronogrammes de v_{K1} , v_{K2} et v_L .
- d. Calculer $\langle v_{K1} \rangle$ et $\langle v_L \rangle$. En déduire la relation entre le rapport de transformation $\frac{v_{bat}}{v_{PV}}$ et le rapport cyclique α . Calculer la valeur numérique de α .
- e. Etablir l'expression du courant i_{PV} sur une période de fonctionnement. Tracer les chronogrammes des trois courants i_{PV} , i_{K1} et i_S
- f. Calculer l'amplitude de l'ondulation du courant d'entrée en fonction de V_{PV} , α , L et T. Sachant que la fréquence de hachage est de 10 kHz, déterminer la valeur de L qui donne une ondulation de courant d'amplitude 1 A.
- g. Calculer la valeur moyenne du courant de sortie $\langle i_s \rangle$ à partir du chronogramme de i_s . La puissance de sortie est-elle égale à la puissance d'entrée ?
- h. Tracer le lieu des points de fonctionnement "tension-courant" des interrupteurs K1 et K2. En déduire le type de composant qu'il faut choisir pour chaque interrupteur.
- i. Le courant i_{PV} varie fortement au cours de la journée. Pour quelle plage de valeurs de i_{PV} l'hypothèse de fonctionnement du hacheur en conduction continue est-elle vérifiée (ne pas prendre en compte les variations de v_{PV}) ? En pratique, l'hypothèse de conduction continue est-elle justifiée ?

Exercice 3: Redressement triphasé

La Figure 6 représente le schéma de principe d'un redresseur triphasé non commandé, alimenté par les tensions alternatives de pulsation ω :

$$\begin{cases} v_1(\theta) = V_{max} \sin(\theta) \\ v_2(\theta) = V_{max} \sin\left(\theta - \frac{2\pi}{3}\right) \\ v_3(\theta) = V_{max} \sin\left(\theta + \frac{2\pi}{3}\right) \end{cases} \text{ avec } \theta = \omega t$$

Ce convertisseur alimente une charge fortement inductive qui se comporte comme une source de courant I_s .

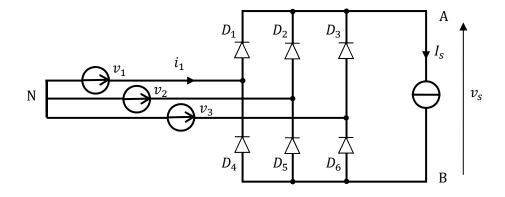


Figure 6 : Redresseur triphasé non commandé

- a. Combien de cellules de commutation ce redresseur comporte-t-il?
- b. A quelle(s) condition(s) sur v_1 , v_2 et v_3 chacune des diodes D_1 , D_2 et D_3 est-elle passante?
- c. A quelle(s) condition(s) sur v_1 , v_2 et v_3 chacune des diodes D_4 , D_5 et D_6 est-elle passante?
- d. Tracer le chronogramme de v_A et v_B , les potentiels des points A et B par rapport au potentiel du neutre N (réponse sur l'annexe 1).
- e. On se place sur l'intervalle $[-30^\circ, +30^\circ]$. Donner les expressions de v_A et v_B sur cet intervalle. En déduire l'expression générale de v_S . Tracer $v_S(\theta)$, toujours sur l'intervalle $[-30^\circ, +30^\circ]$. Rappel : $sin(p) sin(q) = 2 cos\left(\frac{p+q}{2}\right) sin\left(\frac{p-q}{2}\right)$
- f. On se place sur l'intervalle [+30°, +90°]. Déterminer l'expression de v_s sur cet intervalle. Tracer $v_s(\theta)$ sur cet intervalle.
- g. Compléter le chronogramme de v_s sur $[-90^\circ, +360^\circ]$. Préciser les intervalles de conduction des différentes diodes.
- h. Quelle est la période de $v_s(\theta)$? Calculer $\langle v_s \rangle$, la valeur moyenne de v_s , puis calculer τ_{v_s} , le taux d'ondulation défini par $\tau_{v_s} = \frac{v_{s\,max} v_{s\,min}}{\langle v_s \rangle}$, où $v_{s\,min}$ et $v_{s\,max}$ sont respectivement la valeur minimale et la valeur maximale de v_s .
- i. Tracer le chronogramme de i_1 , le courant dans la phase 1 (réponse sur l'annexe 1).

Annexe 1, à rendre

N° étudiant :

